

RACHAT D'OBERTHUR PAR ADVENT INTERNATIONAL**Le passeport biométrique algérien entre les mains d'un fonds d'investissement américain**

Le fonds d'investissement américain Advent International a finalisé l'opération de rachat d'Oberthur, l'entreprise française chargée de réaliser le passeport biométrique électronique algérien.

Tarek Hafid - Alger (Le Soir) - Oberthur Technologies est finalement tombée dans la hotte d'Advent International. Le fonds d'investissement américain a déboursé 1,15 milliard d'euros pour acquérir 90% du capital de la société française, second fabricant mondial de cartes à puce. Lancée au mois de juin 2011, l'opération de rachat n'a été finalisée qu'au début du mois de décembre.

Oberthur étant une entreprise qui intervient dans un secteur très sensible, les deux parties ont dû attendre une autorisation du ministère français des Finances. Et l'Algérie dans tout ça ? Il s'avère que cet opérateur a remporté le marché de la réalisation du passeport biométrique électronique (BPE). Oberthur Technologies a été chargée de livrer le e-cover (la couverture et la puce qui équipe le document de voyage). L'entreprise a également remporté la réalisation de la PKI, le système de cryptage qui garantit la sécurisation des données des citoyens détenteurs du passeport.

Oberthur, qui avait alors bénéficié de très «larges facilités» au niveau du ministère de l'Intérieur et de l'Hôtel des monnaies, était même parvenu à imposer Fasver, une petite PME

française en qualité de fournisseur du système adhésif qui assure la sécurité physique du document. Mais une fois les essais techniques effectués, il s'est avéré que le film de protection de Fasver était loin de répondre aux normes et constituait donc un risque pour la sécurité du passeport biométrique électronique algérien.

Le petit opérateur français a été remplacé in extremis par une entreprise suisse bien plus qualifiée en matière de laminat. Mais ce remplacement n'a en rien accéléré le processus de lancement du passeport biométrique. Et le rachat d'Oberthur par Advent International pourrait même compliquer la situation. Le problème devrait se poser au niveau de la sécurisation des données informatiques car Oberthur a sous-traité le système de PKI auprès de Keynectis, une entité créée par le secrétariat général français à la Défense. C'est grâce à un «tour de passe-passe» que les deux partenaires ont réussi à décrocher le marché lancé en 2009 par le ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales. En fait, le gouvernement algérien n'a jamais réussi à avoir un total contrôle sur sa PKI puisque son véritable concepteur est



Quel risque sur le système de protection des données des Algériens ?

Keynectis. «Nous n'avons aucun contact avec l'Etat algérien, dans le cadre de ce contrat notre client est Oberthur», nous avait alors déclaré Jean-Yves Faurois, un des responsables de Keynectis lors d'un séminaire organisé au mois de juin dernier par l'Autorité de régulation de la poste et des télécommunications.

Vu le caractère sensible de ce projet, il est aujourd'hui important de s'interroger sur la nature des relations qu'entretiennent Advent International et Keynectis puisque le système de sécurisation nécessite un processus de suivi et de mise à jour

constant. Il faut savoir que la PKI acquise par le ministère de l'Intérieur est «limitée», sa capacité n'est que de 1 million de passeports.

L'extension de cette capacité est donc intimement liée aux relations qu'entretiennent les deux «partenaires». C'est donc le système de protection des données des Algériens qui se trouve être pris en «otage». Le risque est réel.

Autre interrogation : les autorités algériennes étaient-elles au courant de cette opération d'acquisition ? Selon certaines indiscrétions, les responsables du dossier passeport au départe-

ment de l'intérieur n'étaient pas du tout au courant. Il est important de signaler que le rachat d'Oberthur par Advent international, même s'il a été autorisé par le gouvernement, reste très mal vu par les professionnels français de la cryptologie.

Oberthur, de par ses activités, était considéré comme un opérateur stratégique dans le secteur de la sécurité. D'ailleurs, l'acquisition Oberthur n'est pas sans rappeler l'affaire Gemplus. Durant les années 1990, cette entreprise française était considérée comme le leader mondial de la carte à puce. Jusqu'à ce qu'elle soit rachetée, en 1999, par Texas Pacific Group, un fonds d'investissement américain. La situation tourne finalement au scandale lorsque les services français découvrent que le patron de Texas Pacific Group, présenté comme très proche de la CIA, avait l'intention de profiter des brevets technologiques développés par le département recherche de l'entreprise.

La perte de Gemplus a longtemps été vécue comme une hantise par le gouvernement français. Et c'est pour éviter qu'un tel scénario ne se reproduise que le secrétariat général à la Défense a été chargé, en 2005, de créer Keynectis, l'opérateur qui réalise en seconde main la PKI du passeport algérien.

T. H.

L'ACTUELLE INFRASTRUCTURE RISQUANT LA SATURATION**Une nouvelle aérogare internationale à Alger en 2018**

La capitale devrait être dotée, dès 2018, d'une nouvelle aérogare internationale afin de compenser la saturation potentielle de l'actuelle infrastructure.

Selon le P-dg de la Société de gestion des services et infrastructures aéroportuaires d'Alger (SGSIA), Tahar Allache, cité hier par l'agence nationale de presse, les études de réalisation d'une nouvelle aérogare internationale à Alger, d'une capacité de 10 millions de passagers par an, seront lancées courant janvier 2012, dès le choix des bureaux techniques par avis d'appel d'offres.

Les travaux de réalisation de «la nouvelle aérogare passagers-ouest», d'un coût prévisionnel de 33 milliards de dinars et devant être réceptionnée en 2018, seront lancés dès la fin des études techniques dont la durée est de 24 mois. Ce projet,

explique-t-on, comprend la réalisation sur un terrain de 65 ha situé entre l'actuelle aérogare internationale et le nouveau salon d'honneur de l'aéroport, d'un bâtiment aérogare pour les passagers, un parking pour avions et un autre pour automobiles, d'une capacité minimale de 6 000 places. De fait, ce projet vise à anticiper le risque de saturation de l'actuelle infrastructure, inaugurée en juillet 2006 et dont la capacité actuelle est de 6 millions de passagers par an.

En effet, selon le P-dg de la SGSIA, il résulte de l'étude et de l'analyse des besoins en capacités et installations à prévoir pour l'aéroport d'Alger, une fois arrivé à saturation.

D'autres facteurs motivent ce projet : les enjeux relatifs à la croissance marquée de la demande mondiale en matière de transport aérien, l'opportunité et la faisabilité d'une aérogare comme «hub» dédié à la



La capacité de l'aéroport d'Alger est de 6 millions de passagers par an.

compagnie nationale Air Algérie et la mise en œuvre progressive de la politique de l'open sky entre les pays. L'on cite également le développement des alliances entre les compagnies aériennes, l'émergence à l'avenir de compagnies charters en Algérie et la mise en exploitation d'une nouvelle génération de gros porteurs. Par ailleurs, Tahar Allache évoque plusieurs actions visant le développement de l'aéroport d'Alger, qui enregistre un transit annuel de 12 millions de passagers et abrite actuellement 18 compagnies aériennes étrangères et deux nationales et est en voie d'obtenir la certification OHS-SST 18 000 (santé et sécurité au travail). Ainsi, des négociations

sont en cours entre la SGSIA et la wilaya d'Alger afin de disposer d'un terrain destiné à réaliser des dépôts pour le fret. A ce propos, il a indiqué que le volume annuel du fret «ne dépasse pas actuellement les 2 000 tonnes par an, en raison notamment de l'exiguïté des espaces de stockage situés à l'aéroport d'Alger».

Revenant sur le contrat de gestion signé en 2006 entre l'aéroport d'Alger et celui de Paris et renouvelé en 2010 pour quatre ans, Tahar Allache relève un «niveau considérable» d'échange d'expérience et un «renforcement du professionnalisme» des personnels de l'aéroport.

C. B. /APS

TRAFIC INTERNATIONAL**Près de 4,5 millions de passagers en 11 mois**

L'aéroport international d'Alger Houari-Boumediène a enregistré le transit de près de 4,5 millions de passagers durant les onze premiers mois de l'année.

Selon le P-dg de la SGSIA, Tahar Allache, l'aéroport a connu «un très bon niveau» de transit avec 4,480 millions de passagers et compte terminer l'année avec un niveau oscillant entre 4,7 et 4,8 millions de passagers. Le trafic des passagers connaît depuis 2006 une progression globale annuelle de l'ordre de 8%. Toutefois, le trafic sur les lignes domestiques a connu, au cours des deux dernières années, une baisse de 20%, notamment à cause de la mise en service de plusieurs tranches de l'autoroute Est-Ouest et du développement du transport ferroviaire, un manque que «nous sommes en train de rattraper», affirme Tahar Allache.

C. B. /APS